

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 20

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

correction. Mais pour quelle part l'instituteur doit-il intervenir alors? Nous n'hésitons pas à répondre que, dans la généralité des cas, son intervention, en vue de préparer cette correction, doit être très limitée. Qu'il dirige la discussion, mais que les corrections soient faites, en même temps que justifiées, par les élèves eux-mêmes. Ceux-ci ne les découvrirent pas toujours toutes; mais qu'importe! L'essentiel est qu'ils arrivent à comprendre que leurs travaux peuvent contenir des imperfections et que ces dernières ne doivent pas se renouveler dans les exercices subséquents; qu'il est indispensable, par conséquent, de les faire disparaître, et surtout de se rendre compte des corrections qu'elles nécessitent. Souvent, l'instituteur, croyant répondre à une nécessité réelle, ou cherchant à satisfaire à une obligation imposée, passe un temps considérable à faire le relevé des incorrections qui se rencontrent dans les cahiers des élèves ou bien il rectifie lui-même les erreurs. Que peut produire ce travail, vrai cauchemar pour le maître, et fastidieux au possible? Rien ou peu de chose. Dans le premier cas, si l'on y tient la main, l'enfant corrigera plus ou moins exactement ses erreurs; dans le second, il ne prendra pas même la peine d'examiner les rectifications signalées.



BIBLIOGRAPHIES

I

Les *Pädagogische Blätter* — Feuilles pédagogiques — sont l'organe de la *Société catholique des maîtres et des hommes d'école* et de la *Société catholique suisse d'éducation*. Cette excellente Revue est placée sous la direction d'un Comité de rédaction, présidé par Mgr Keiser, recteur du Collège Saint-Michel, à Zoug, et elle a comme rédacteur en chef *M. Clément Frei*, à Einsiedeln. Elle paraît une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 4 fr. 50 par an.

Ceux de nos lecteurs qui connaissent suffisamment la langue allemande trouveront dans les *Pädagogische Blätter* un intermédiaire bien informé, qui leur fera connaître facilement la pédagogie, telle qu'on l'envisage dans les pays germaniques. Il y a plus de cent ans que les Allemands discutent les problèmes pédagogiques et ce n'est pas sans succès. Leur esprit de discipline et de méthode se montre jusque dans les petits détails de la vie courante.

Les instituteurs romands ne liront donc pas sans profit cette Revue, qui, d'ailleurs, ne traite pas seulement les questions d'enseignement, mais encore et surtout celles de l'éducation morale et religieuse.

II

Les feuilles d'hygiène et de médecine populaire. — Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. — Attinger, frères, éditeurs, Neuchâtel. — Rédacteur en chef : G. Sandoz, Dr en médecine. — Un an : Suisse, 2 fr. 50. Etranger, 3 fr.

Nous avons souvent relevé le ton familial et pratique des articles des *Feuilles d'hygiène et de médecine populaire*. Ce caractère se détache d'une manière bien particulière dans les numéros d'octobre et de novembre. Il semble vraiment que le conseil ou l'avis donné soit toujours celui-là précisément dont on a besoin. Lisez par exemple *La toux chez les enfants*, ou bien *A propos des ustensiles de cuisine*. Et que d'enseignements instructifs encore dans le long article *Notions utiles à connaître pour les soins aux malades. Nos boissons : l'eau. A propos du brossage des habits. Est-il préférable de dormir dans un lit froid ou chauffé? Le régime de l'enfant. Comment préparer le bain de son*. Répétons-le, les *Feuilles d'hygiène et de médecine populaire* est un journal bienfaisant : C'est l'ami des privilégiés de la fortune et de tous les déshérités.

R. R.

Numéros spécimens gratuits et franco sur demande.

III

Revue de Fribourg. — *Sommaire de novembre 1908.* — *A. Clément* : Le premier Congrès international d'enseignement ménager. — *Baronne G. Brincard* : Le rôle des enquêtes dans les Ligues sociales d'Acheteurs. — *Max Turmann* : La légitimité de la publicité sociale. — *C. Huit* : La foi catholique et la science profane. — *Eugène Griselle* : Pascal et les pascalins, d'après des documents contemporains (suite). — *P. H.* : Chronique littéraire. — A propos du sentiment de la nature. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.

IV

D^r A. Kraft, Waldschulen, une brochure de 28 pages. Orell-Füssli, Zurich.

On sait que Charlottenbourg (1904) et Mulhouse (1906) ont été les créatrices des écoles de la forêt. Cette initiative a trouvé de chauds partisans. C'est toute l'organisation, toute la vie intérieure de cette intéressante institution que nous décrit M. le D^r Kraft, médecin scolaire de Zurich. Je m'étonne que l'auteur, qui connaît si bien les écoles de la forêt allemandes, ait oublié celle de Lausanne, ouverte l'an passé et dont le *Bulletin* a parlé à plus d'une reprise.

Nous voudrions, à ce propos, relever une erreur qui s'est à deux reprises glissé dans la discussion du rapport sur la tuberculose, lors de la réunion de la Société fribourgeoise d'éducation. On a confondu la classe en plein air avec l'école de la forêt. La classe en plein air est une classe qui, au lieu de se tenir dans une salle, se tient en plein air ; c'est une leçon donnée dans un bois ou ailleurs à des écoliers ordinaires. L'école de la forêt est une institution stable, organisée dans une forêt, à l'usage d'enfants débiles, malades même, à qui le séjour de la classe urbaine serait funeste. Dans cette forêt, on explique et récite des leçons sans doute, mais on prie aussi, on mange, on dort même. C'est quelque chose comme un sanatorium-école.